

Note Information Sécurité Alimentaire - NISA

Situation alimentaire dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest : *Gérer la période de soudure dans un contexte de hausse des prix des denrées alimentaires*

Note 20 – Mai 2008

1. Une situation alimentaire globalement favorable mais précaire

D'une manière générale, la situation alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest demeure satisfaisante en cette période de Mai. Dans la plupart des pays de la région, cette situation relativement calme est le fruit des nombreuses actions d'atténuation prises par les États : vente de céréales à prix subventionné, allègement des taxes à l'importation, etc.

Toutefois cette situation demeure précaire avec un maintien de la tendance à la hausse des prix. Dans certains pays du Sahel comme le Burkina Faso, le Mali et le Niger, les enquêtes faites au début du mois de mai indiquent clairement une tendance à la hausse des prix, plus particulièrement pour le riz. Cette tendance a de fortes chances de se maintenir pendant la période de soudure durant laquelle les prix sont généralement les plus élevés.

Sur le plan mondial, et même si, selon les analyses de la FAO, une hausse de production de riz paddy est annoncée en 2008 (2,3%), on considère généralement que les prix de base resteront élevés au moins jusqu'au troisième trimestre. Cette hausse de la production pourrait ne pas entraîner une baisse significative des prix dans les pays importateurs ouest africains.

En résumé : En dépit de la situation alimentaire globalement satisfaisante, il convient de mentionner que celle-ci demeure précaire en cette période de soudure pour diverses raisons :

- Les activités agricoles de saison des pluies sont généralement fortement demandeuses en vivres et la question de l'accessibilité pourrait s'accroître si les actions d'atténuation n'étaient pas suffisantes. D'ores et déjà, et en dépit des actions d'atténuation, plusieurs zones à

risque en rapport avec les contraintes de disponibilité et d'accessibilité ont été identifiées dans certains pays. Au Burkina Faso par exemple, l'analyse faite au cours du mois d'avril indique que 70 départements au moins sont concernés. Ils sont répartis dans 21 provinces (sur un total de 45) ;

- Un démarrage tardif ou difficile de la saison pluvieuse risque également d'apporter des tensions supplémentaires sur les marchés des produits vivriers et d'aggraver ainsi les problèmes d'accessibilité. De même, les difficultés d'accès de certaines zones à risque avec l'installation de la saison de pluies pourraient entraîner une hausse des prix. Cette situation pourrait être la conséquence des coûts additionnels liés à l'augmentation des coûts de transport ou d'un déséquilibre entre l'offre et la demande dans les zones concernées;
- La longue période de maintien de la hausse des prix, pratiquement depuis les récoltes 2007/08 jusqu'à maintenant, pourrait affecter le pouvoir d'achat de certaines populations vulnérables pendant la période critique de la soudure en zone rurale comme en milieu urbain. La fin des activités de saison sèche, sources de revenus additionnels pour les ménages pauvres, pourrait constituer un facteur aggravant de la baisse du pouvoir d'achat dans certaines localités.

2. Plusieurs mesures d'amélioration de la situation alimentaire prises par les États et visant le long terme

En réponse à la situation générale de hausse des prix, et en plus des actions d'atténuation, les États ouest africains ont pris d'autres mesures visant le moyen et long terme, notamment dans le sens :



- a) De *l'amélioration de l'environnement global de la production domestique et du marché*. Au Nigeria par exemple, une décision a été prise pour la mise à disposition des fonds du « *Development of Natural Resources Account* » pour le développement des cultures vivrières et du secteur de l'agro-industrie pour la période 2008-2011. Il en est de même en ce qui concerne la mise à disposition de 10 milliards de nairas du « *Rice Levy Account* » en faveur de la transformation du riz local. De même, il a été décidé d'accroître les capacités des réserves nationales stratégiques de 300 000 tonnes à 600 000 tonnes. Au Sénégal, il a été décidé une exonération fiscale (droit de douane et tout autre fiscalité) au profit des investisseurs agricoles dans le cadre de l'initiative « *GOANA* » (Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance). Au Mali, de gros investissements sont envisagés dans le cadre de l'initiative riz. Cette initiative vise le doublement de la production de riz pendant la campagne 2008/09, soit au total de 1,618 millions de tonnes de riz paddy (équivalent de 1 millions de tonnes de riz marchand)
- b) Du *renforcement de l'accès aux facteurs de production*. En Mauritanie par exemple, il a été décidé d'augmenter les prêts agricoles aux producteurs, passant d'environ 3,3 millions d'euros pour la campagne 2007/08 à 10 millions d'euros en 2008/09 (162 euros/ha remboursables en 3 ans). Au Togo, il a été décidé d'octroyer des subventions pour l'achat des engrais, ramenant ainsi leur prix à 240 F CFA/kg alors que le coût réel du marché s'élève à 335 F CFA/kg.

Ces initiatives prises par les États sont soutenues au niveau régional au sein des organisations inter-gouvernementales (OIG) par d'autres mesures visant le renforcement de la production domestique de la région. L'UEMOA a décidé par exemple de mettre à disposition 100 milliards de FCA (via la Banque Ouest Africaine de Développement - BOAD) pour le financement de projets agricoles. La Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO – BIDC – a promis d'octroyer près de 100 millions de dollars par an pour appuyer la productivité agricole en Afrique de l'Ouest en réponse à la crise alimentaire actuelle.

En résumé : ces mesures prises par les États et les OIG sont d'une grande pertinence car visant l'amélioration de la production domestique et de l'accessibilité des aliments aux populations vulnérables dans le moyen et long terme. Mais la

préoccupation qui demeure est de savoir si des dispositions ou mécanismes sont également envisagées pour faire face à un éventuel effondrement des prix dans les années à venir. Une telle situation de « prix non rémunérateurs » pour les producteurs pourrait compromettre la sécurité alimentaire et les moyens d'existence des exploitants familiaux agricoles, fournissant l'essentiel des vivres de la région.

3. Que faire pour assurer une bonne gestion de la période de soudure en cette année de hausse des prix ?

Depuis le dernier trimestre de 2007, les États sont engagés dans la mise en œuvre d'actions d'atténuation en réponse à la hausse des prix des produits agricoles. Le défi majeur réside dans la capacité des pays à *maintenir et à renforcer de telles actions pendant la période de soudure, tout en créant aussi un environnement favorable pour une production agricole hivernale :*

- a) *Renforcer et accélérer les actions d'atténuation visant l'amélioration de la disponibilité et de l'accessibilité*. Des mesures concernant notamment le pouvoir d'achat et l'accessibilité des populations vulnérables aux aliments, telles, « *Cash for Work* », « *Food for Work* », les ventes à prix subventionné etc. devraient être renforcées et surtout accélérées dans les zones difficiles d'accès en saison pluvieuse.
- b) *Mettre en œuvre des programmes spécifiques concernant la nutrition* de certains groupes de populations vulnérables, notamment les enfants de moins de 5 ans et les personnes âgées.
- c) *Améliorer les conditions de réalisation d'une bonne campagne agricole*. Plusieurs mesures ont déjà été prises par les États et méritent d'être renforcées : soutien à l'approvisionnement en semences et en intrants au profit des populations les plus vulnérables ; et appui renforcé en matière de conseil agricole à travers la mise en œuvre d'initiatives favorisant la promotion de l'utilisation des innovations agricoles dans les zones à risque (des campagnes intensives de conseil agricole, des concours agricoles, etc.).






En conclusion : La physionomie de la situation alimentaire de la région est susceptible d'évoluer très rapidement dans le mauvais sens en cas de démarrage difficile de la saison de pluies. Il est important pour les pays de se préparer pour affronter une telle éventualité. Quelle que soit la nature de la campagne agricole pluvieuse, le maintien et le renforcement des actions d'atténuation aussi bien en milieu rural qu'urbain,

demeure une impérieuse nécessité. L'accélération de leur mise en œuvre avant l'installation définitive des pluies constitue également un élément très important dans la gestion de cette période de soudure. En plus des mesures et actions concrètes déjà prises par certains pays et

OIG visant à accroître la production et la productivité agricole dans le moyen et long terme, il serait également important de les compléter par une politique de « prix rémunérateur » et d'incitation à la production domestique.

»» Sources d'information

Cette note d'analyse du RPCA a été réalisée sur la base d'informations ou d'analyses fournies par différentes institutions spécialisées membres ou non du Réseau. Plus d'informations peuvent être obtenues sur leurs sites Web respectifs.

				
www.westafricaclub.org	www.fews.net	www.cilss.bf	www.fao.org	www.wfp.org
✉: sibirjean.zoundi@oecd.org ☎+33 1 45 24 19 82	✉: ssow@fews.net ☎+226 50 37 47 06	✉: amadou.konate@cilss.bf ☎+226 50 37 41 25/33	✉: henri.josserand@fao.org ☎+39 06 57 05 30 99	✉: mamadou.diouf@wfp.org ☎
✉: leonidas.hitimana@oecd.org ☎+33 1 45 24 17 98	✉: librahim@fews.net ☎+227 96 97 70 11	✉: b.sidibe@aghymet.ne ☎+227 20 31 53 16		

Afrique Verte www.afriqueverte.org, Reliefweb: www.reliefweb.int/
OCHA: www.humanitarianinfo.org & <http://ochaonline.un.org/>; SISA/CNSA: www.sisa.bf

»» Pour un meilleur accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Dans le but de favoriser l'accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle dans la région, en vue de la prise de décision pour l'action, le RPCA s'est doté d'un site Web. Pour vos questions en rapport avec la situation alimentaire et nutritionnelle, et notamment vos besoins en documents analytiques sur la question, ce site est désormais à votre disposition : www.food-security.net

»» Pour une meilleure connaissance des marchés, des prix et des perspectives de sécurité alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Dans le souci d'apporter plus de connaissance sur la situation des marchés, des prix et des perspectives de sécurité alimentaire, une mission conjointe d'évaluation de marché CILSS/FAO/FEWS NET/SIMA/PAM, a été organisée au Bénin, Niger et Nigeria.

Le rapport de la mission est accessible à travers le lien :

Version anglaise : <ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/010/ai464e/ai464e00.pdf>

Version française : <ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/010/ai464f/ai464f00.pdf>